

Atherbea vu par Abdallah

Ouvrier d'entretien, 40 ans

Il a déjà effectué plusieurs séjours au Foyer. Il y revient en février 2004, après une rupture avec son amie. Bénéficiant du RMI, il a effectué une cure de désintoxication dans une clinique de la région.

□ Je m'appelle Abdallah, je suis nourri, logé depuis début décembre au Centre Atherbea où je me sens en sécurité. Je suis convenu à me mettre en place pour m'en sortir. Je suis venu ici la première fois il y a dix ans. J'y ai fait ma petite vie, je me suis senti un homme libre, heureux et indépendant. Mais je suis retombé dans le gouffre, les bêtises, c'est-à-dire l'alcool, les filles, pas la drogue.

Atherbea me vient en aide, les éducateurs savent où j'en suis dans ma tête pour savoir là où je vais. Je repartirai à zéro, avec de l'argent de côté pour reprendre ma vie de célibataire, bien ou mal accompagné. Je souffre des bêtises que j'ai faites, je paye, j'aurais pu être heureux dix fois dans ma vie, j'ai tout foiré. La faute à quoi ? A l'alcool qui m'a détruit. Mais aujourd'hui, j'ai posé le verre.

Avec un peu de jugeotte dans la tête

Atherbea pour moi est un bon tremplin : on est logé et si on a un peu de jugeotte dans la tête, on peut s'en sortir en six mois, un an. Je ne connais aucune institution avec des structures aussi importantes, un suivi fort, des éducateurs compétents, un Directeur à l'écoute. C'est à nous de jouer, soit on gâche tout et on loupe le coche, soit on est aidé et on repart à zéro.

Mon éducateur comprend ma situation. Vous avez les capacités de sortir quelqu'un de la merde. Aujourd'hui, on est davantage encadré qu'il y a dix ans. La structure est plus sérieuse, avec plus de travail. Le chef de services souffre pour nous, il est tolérant, il comprend la situation et quelquefois, il en a marre. Il est toujours à l'écoute, comme les éducateurs. L'établissement est moins bordélique qu'avant, c'est le mot.

Je ne comprends pas qu'il y ait ici tant de gens très différents. Au niveau de la gérance, comment Atherbea peut-il sortir tout le monde de ce merdier ?

Je vais tous les jours aux Ateliers. C'est une formule qui motive si on n'a pas bougé depuis longtemps ses bras, ses fesses, et son cerveau. Ça aide. Financièrement, je ne vais pas dire que ça aide, mais ça motive de voir des gens, rigoler, sortir de leur cocon. Cela permet d'éviter de déprimer comme un rat mort, ne plus voir personne, ne rien manger.

Pour qu'on soit plus actifs, plus vivants

On me force à aller tous les jours au CMP (Centre médico-psychologique), je ne vois pas ce que cela va m'apporter... Mon éducateur m'y pousse intelligemment, mais je préférerais voir le psychiatre qu'une fois par semaine.

Etre à Atherbea, c'est une sécurité parce que dormir, faire des cauchemars, des crises... J'ai mes soucis, c'est sûr, ici ce n'est pas chez moi, j'ai eu de grosses déceptions, Atherbea est ma roue de secours. Mettre de l'argent de côté et remuer mon cul, j'ai l'impression que le Centre m'aide pour cela. C'est presque parfait, ici on ne vire pas les gens, on fait de la prévention. L'éducateur doit nous secouer un peu pour se lever, il faudrait qu'il appelle le matin un tel, un tel, un tel... pour qu'on soit plus actifs, plus vivants. Je suis passé par ces étapes de quelqu'un qui ne descend même plus pour manger !

Un point fort à Atherbea : au niveau de l'accueil, c'est le contact avec celui qui arrive, c'est géré de suite, il y a de la place ou il n'y en a pas.

Inconvénient : les gars qui reviennent, les turbulents et les palettes. J'en ai marre des palettes, je voudrais me trouver un job parce que je suis très polyvalent, même pour travailler dans les espaces verts ou les bureaux du foyer. J'ai un CAP de comptabilité. Les palettes, ce n'est pas que ce soit dur, c'est chiant ! Autre chose, les visites de chambres. Il y a une Gestapo ici. On vient à 21h 30, à 2 h du mat et encore le lendemain matin, je ne trouve pas cela logique. Le mec qui rente, qui a mangé, on l'a vu rentrer, pas la peine de venir là haut le voir encore ! Après ce qui s'est passé, si tu ne réponds pas, on te secoue. Le mec qui prend des médicaments, ça lui casse la nuit.